

## ON MURMURE AUTOUR DU PALAIS BRONGNIART...

... QUE l'effondrement généralisé des cours de Bourse, cet été, place une nouvelle fois Arnaud Lagardère sous haute pression. Le gérant commandité de Lagardère SCA détient 9,62 % du capital du groupe fondé par son père, mais doit faire face à une dette estimée à 340 millions d'euros. Pour que l'actif soit couvert par le passif, il faudrait que le cours de l'action rebondisse de 30 %, à 26,90 €. En attendant, il se dit que ses banquiers seraient théoriquement en droit de le forcer à rembourser une partie de sa dette ou de saisir des titres. La sanction boursière est très sévère, avec une décote « punitive » de 32 % par rapport à la seule valeur comptable de l'action (30,60 €, fin juin). Cette défiance ne peut se justifier uniquement par le manque de rentabilité nette sur fonds propres, tout de même estimée vers 7,2 % cette année. L'achèvement du recentrage est au point mort.

# VALEURS EN MOUVEMENT



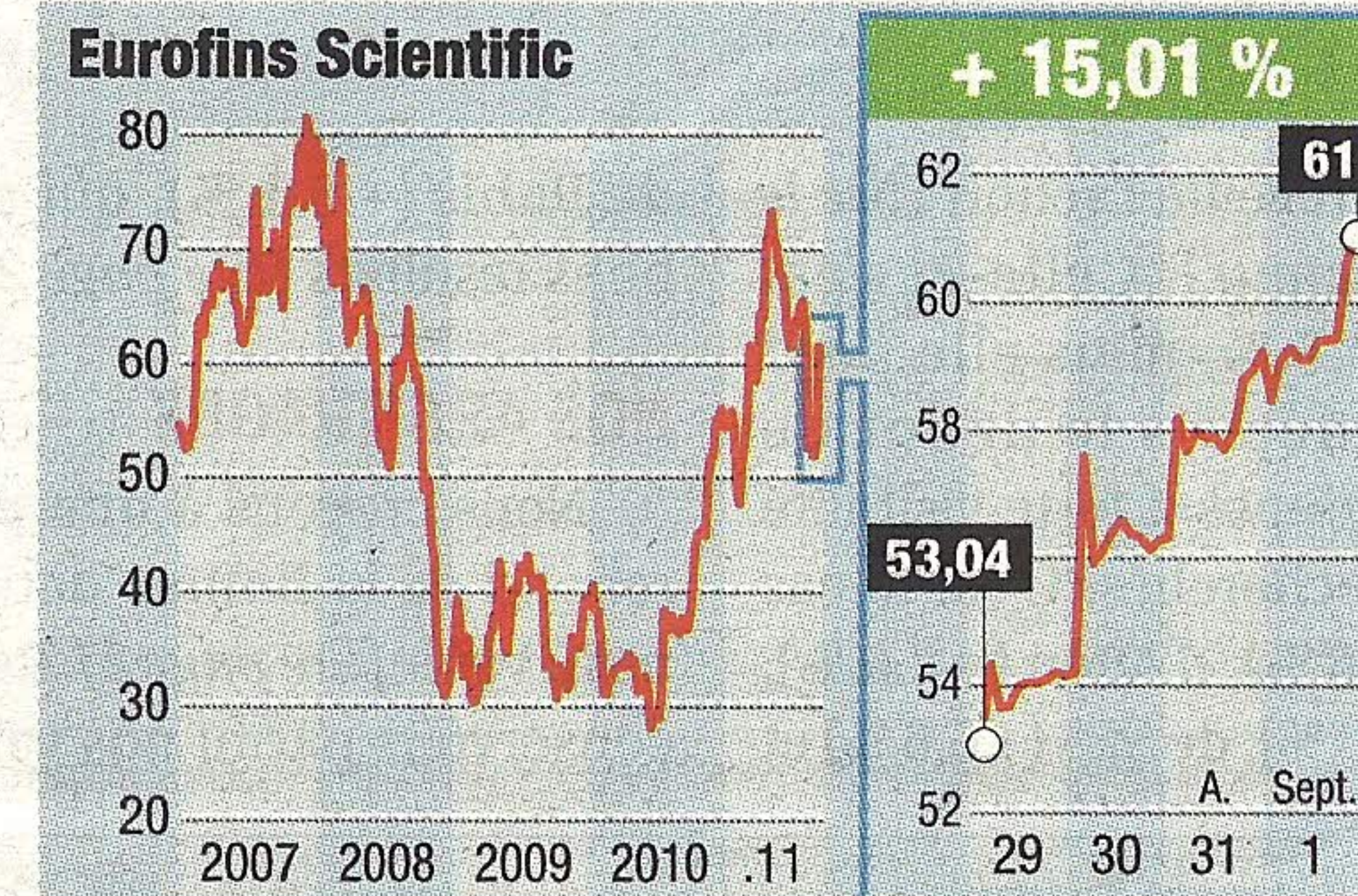
## LA HAUSSE DE LA SEMAINE

### EUROFINS SCIENTIFIC. Nettement mieux que prévu

#### PHARMACIE-SANTÉ

**LES FAITS.** L'action du spécialiste des analyses biologiques dans les secteurs de l'alimentation, de la pharmacie et de l'environnement s'est envolée après la publication de résultats semestriels nettement supérieurs aux anticipations des investisseurs.

**L'ANALYSE.** Pour un chiffre d'affaires en hausse de 16,8 %, à 372,1 millions d'euros, l'excédent brut d'exploitation (Ebitda) a crû de près de 50 %, à 52,2 millions, et le résultat net a été multiplié par 3,3, à 14,6 millions. « Nous commençons juste à bénéficier des investissements passés. Cela nous rend très optimistes pour l'avenir, même dans l'hypothèse où l'économie traverserait une crise », explique Gilles Martin, le président du groupe. Eurofins a bénéficié à la fois de l'intégration, à partir du deuxième tri-



mestre, de la société américaine Lancaster, acquise en début d'année, et d'une croissance organique soutenue. A l'effet de levier, sur les résultats, de la hausse de l'activité s'est ajoutée une réduction des pertes dans les laboratoires récemment créés, en particulier dans les pays émergents.

La société confirme donc son objectif d'atteindre 1 milliard de facturations en 2013 et de dégager une marge d'excédent brut d'exploitation de 21 %, contre 14 % au premier semestre. A plus long terme, Gilles Martin estime qu'Eurofins est capable, en combinant acquisitions et croissance interne, d'afficher une croissance annuelle de l'ordre de 15 %. Les pays émergents qui ne représentent que moins de 5 % des facturations devraient monter en puissance. Dans les cinq à dix prochaines années, l'Asie devrait ainsi représenter un tiers des ventes. **R. L. B.**

#### ACHETER

Les ratios de capitalisation (20,7 fois les profits attendus en 2011 et 15,8 fois ceux de 2012) peuvent paraître élevés mais ils sont justifiés par la forte croissance attendue. Viser 75 € (mnémo : ERF).

#### PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Le 7 novembre, résultats du troisième trimestre.